

## **Déclaration du représentant du Royaume du Bhoutan**

Excellences,  
Mesdames et Messieurs les Délégués,  
Mesdames et Messieurs,

Kuzuzangpo!

J'ai l'honneur de transmettre à la quarante-cinquième session du Conseil des gouverneurs du Fonds international de développement agricole (FIDA) les salutations de Sa Majesté le Roi, du gouvernement et du peuple du Bhoutan.

Le FIDA est un important partenaire de développement du Bhoutan depuis plus de 40 ans. Il a joué un rôle fondamental dans le recul de la pauvreté et l'amélioration des moyens d'existence de nos populations rurales. D'ailleurs, en ce moment même, un projet, le CARLEP, est en cours dans six districts isolés de l'est du Bhoutan où il contribue à transformer les conditions de vie et les moyens d'existence de nos agriculteurs. Nous remercions vivement le FIDA pour l'appui précieux qu'il apporte depuis plus de 40 ans à notre pays en matière de développement socioéconomique, en particulier dans le secteur de l'agriculture et de l'élevage.

Le secteur des ressources naturelles renouvelables, qui englobe l'agriculture, l'élevage et la foresterie, continue d'occuper une place importante dans l'économie de notre nation. En effet, 69% de la population totale bhoutanaise vivant dans les zones rurales sont tributaires de l'agriculture, et le secteur emploie 51% de la population (enquête sur la population active, 2019). Depuis le début du parcours de développement planifié du Bhoutan, ce secteur des ressources naturelles renouvelables est reconnu comme un domaine hautement prioritaire, et il a enregistré des progrès considérables grâce à l'appui généreux de partenaires de développement tels que le FIDA.

Cependant, la production agricole et animale n'a pas pu évoluer au même rythme que la demande. La dépendance à l'égard des importations augmente sensiblement avec le temps. Les difficultés liées aux petites exploitations dispersées, où le niveau d'intrants est minime et le taux de mécanisation faible, se traduisent encore par des coûts de production élevés et une productivité modeste. De plus, la pénurie de main-d'œuvre agricole constitue une préoccupation croissante compte tenu du niveau élevé des migrations des zones rurales vers les zones urbaines. Notre pays continue de souffrir des filières et chaînes d'approvisionnement agroalimentaires faibles et d'une mauvaise transformation et commercialisation après-récolte. Tous ces problèmes sont aggravés par les effets des changements climatiques et par les conflits entre l'homme et la faune.

Dans notre fragile écosystème de montagne, nous demeurons extrêmement vulnérables aux effets néfastes des changements climatiques. Nous continuons aussi d'être exposés à des risques tels que les crues soudaines, la formation de lacs aux pieds des glaciers, les incendies de forêt, les vents violents et les glissements de terrain. Les champs agricoles situés sur les pentes raides sont fortement vulnérables à l'érosion des terres, et ce phénomène est aggravé par les cycles extrêmes de la mousson et les vents violents. La production de nos principales cultures est essentiellement tributaire des eaux de source et cours d'eau alimentés par les pluies. Les pluies irrégulières et l'assèchement des sources d'eau menacent donc gravement la durabilité de l'agriculture et de l'élevage.

Ces deux dernières années dominées par la crise de la COVID-19 ont mis au jour les vulnérabilités et les fractures au sein de notre secteur agricole. L'insuffisance des infrastructures de commercialisation, des tests de la qualité alimentaire et des systèmes de certification a remis en question les exportations et les chaînes d'approvisionnement de

notre système agricole. Le message est fort et clair: « Il est temps de transformer notre secteur agroalimentaire. »

Pour remédier à ces problèmes, nous devons déployer des efforts soutenus et trouver des solutions innovantes, et le Ministère de l'agriculture et des forêts a décidé d'adopter un système agricole impulsé par les marchés. Le thème de cette quarante-cinquième session du Conseil des gouverneurs du FIDA « Mobiliser l'innovation et la finance pour garantir une relance porteuse d'inclusion et de résilience climatique » vient donc à point nommé. Ce thème porteur d'espoir nous encourage à faire le point sur les difficultés de notre secteur agroalimentaire, à partager nos expériences et à renforcer notre coopération.

La stratégie révisée en matière de ressources naturelles renouvelables doit servir de boussole pour accélérer la transformation du secteur dans ce domaine. Nous avons élaboré huit parcours pour notre sécurité alimentaire et nutritionnelle. Notre objectif est d'accroître la contribution du secteur à l'économie nationale et à la relance économique. Nous aspirons aussi à établir des voies de transformation pour favoriser la participation des jeunes et le développement du secteur privé dans le domaine des ressources naturelles renouvelables. Cette transformation doit faire du secteur des ressources naturelles renouvelables l'élément de base de la croissance et de la diversification économiques, encourager le travail indépendant et assurer des emplois productifs pour nos jeunes, mettre fin à la pauvreté et offrir des revenus durables à nos agriculteurs, inverser les flux migratoires du milieu rural vers le milieu urbain, et accélérer l'atteinte de l'objectif de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Notre engagement en faveur des objectifs de développement durable mondiaux à l'horizon 2030 demeure ferme et constant. Forts de la sagesse et des orientations de Sa Majesté le Roi, de l'appui et de la coopération sans faille de nos partenaires de développement ainsi que du travail acharné et du dévouement de notre peuple, nous ne doutons de parvenir à concrétiser nos aspirations et nos rêves.

Merci, et Tashi Delek.